

En faisant ainsi un retour de satisfaction sur le passé, et en Nous plaisant à vous payer un juste tribut d'éloges, Nous sommes loin d'oublier, toutefois, que Nous allons léguer à notre Successeur plus d'un motif de pleurer entre le vestibule et l'autel. Car, tant s'en faut que Nous ayons réussi à extirper tous les désordres qui Nous font peine. L'action de notre ministère n'a été ni assez vigoureuse, ni assez efficace pour empêcher toujours le lion rugissant qui circule autour du tronpeau, d'y faire de fâcheux dégâts. Mais néanmoins, grâce à la forte impulsion donnée par notre prédécesseur,—impulsion que le Ciel a bien voulu bénir,—le nouveau Diocèse de St. Hyacinthe a beaucoup prospéré, depuis son érection. Pour vous donner une légère idée des développements qu'il a pris, dans cet espace d'à peine quatorze ans, Nous nous contenterons de constater que le nombre de ses Prêtres s'est accru de plus de moitié, puisque n'étant que de quarante-neuf, en 1852, il est aujourd'hui de cent six. Il n'y avait alors que trente-neuf paroisses et missions. Il y en a maintenant soixante-neuf. Nous pourrions encore consoler votre religion et votre amour pour le bien, en constatant des progrès analogues sous plusieurs autres rapports. Mais Nous pensons vous réjouir et vous encourager plus efficacement, en vous faisant part du ferme espoir que Nous nourrissons de voir le Diocèse prendre désormais un essor nouveau. Les desseins de la Providence sont toujours admirables. Elle fait servir à l'exécution de ses fins les événements dont la tendance échappe à nos faibles lumières. Il ne Nous a pas été donné de surmonter certains obstacles que Nous avons rencontrés à la réalisation de nos vues. Nous espérons mieux pour l'avenir. Ce que Nous n'avons pu opérer nous-même, le Pasteur si distingué que le Seigneur a mis à notre place, saura l'exécuter. Ce Pasteur, c'est Monsieur Charles LaRocque, Archiprêtre et Curé de St. Jean, Dorchester, que le ciel a rempli de dons et de capacité. Il vient vous consacrer ses talents, et vous faire jouir des fruits de sa longue expérience dans le sacré ministère et dans l'administration des choses divines et humaines. Il vient rempli du plus généreux dévouement, et d'un désir ardent de vous faire tout le bien possible. Vous l'accueillerez, comme il convient, Nous en avons la joyeuse conviction. Aussi bien va-t-il venir à vous couronné des succès qu'il a obtenus dans les positions importantes qu'il a occupées depuis trente ans. Il va se présenter entouré de l'auréole d'une flatteuse appréciation des sentiments de son cœur, comme de ses mérites et de ses services, de la part des Fidèles au milieu desquels il a jusqu'ici travaillé.

Entourez-le donc, à votre tour, d'un filial empressement. Apportez ainsi votre large part de coopération aux vues de zèle et d'affection toute pastorale qui l'animent envers vous. . . . Mais, Nous sentons que Nous ne devons pas en dire davantage, Nos Bien-aimés Frères. L'esprit de Dieu qui vous anime suppléera à nos paroles, Nous en avons l'intime confiance ; et cet espoir va Nous suivre et Nous consoler dans notre retraite.